

# LE JUIF ANTISÉMITE

-----

**Camillo BERNERI**

-----

**Éditions «Vita», 2 rue Fléchier, PARIS.**

-----

## AVANT-PROPOS

Ce livre n'est pas, ou au moins prétend ne pas être seulement un «*livre curieux*», comme pourrait le faire penser son titre très-éditorial.

Le lecteur qui s'attend à lire un essai brillant, amusant même, restera déçu et plus encore le restera celui qui voudrait une monographie historiquement complète sur les Juifs antisémites.

Un thème d'étude comme le mien serait inépuisable au point de vue historique. Je me suis borné à suggérer un thème que je considère comme particulièrement intéressant. Dans l'attente d'un essai psychanalytique qui ne pourra manquer (je serais suffisamment flatté dans mon amour-propre d'avoir contribué à le provoquer) j'ai essayé de fixer la nature du phénomène, dans une espèce de large introduction.

Les documents facilement accessibles ne sont pas abondants sur ce sujet. Si je ne prétends pas lui appliquer l'*Hic sunt leones* (\*) des anciens cartographes, je pense être cru en disant que très rarement il m'est arrivé, au cours de mes recherches, de rencontrer de véritables «*filons*». Quelques exemples: un article du Dr L. Gaze sur «*Ce que sont devenus les Israélites convertis au XIX<sup>ème</sup> siècle*» (1) finit par ces mots: «*Il y en a (des Juifs) jusque chez les antisémites et surtout parmi ceux qui croient à l'influence néfaste de la race juive et à l'hérédité des vices*». Dans l'article, pas un seul mot sur les Juifs antisémites.

Dans un autre article (2): «*D'antisémites enragés, je n'en ai connu de tout près qu'un seul, et naturellement les ciseaux rabbiniques l'avaient privé du prépuce*». Et c'est tout.

En somme, j'ai trouvé de nombreuses confirmations sur l'étendue du phénomène, mais très rarement des indications précises psychologiquement utilisables.

Et à combien de recherches supplémentaires obligerait certaines indications. J'avais été frappé par la figure juive d'Édouard Drumont (\*\*). J'ai lu qu'il était «*d'origine israélite*» (3) mais je n'ai pu trouver une confirmation. La figure du député nazi Von Leers, l'auteur de la brochure pogromiste *Juden*

(\*) Littéralement: «*Ici sont les lions*», à savoir: une zone inconnue des cartes géographiques. (Note A.M.).

(1) *La Revue des Revues*, Paris, sept. 1896, p.430-436.

(2) de N. Fabrizi, *La Libertà*, Paris, 12 avril 1934.

(\*\*) Édouard Drumont (1844-1917): journaliste, d'éducation a-religieuse, converti au catholicisme jésuitique, son ascendance religieuse israélite n'est en rien fondée; il n'en devint pas moins, par anti-judaïsme, un antisémite virulent.

(3) A. L. Cailliet, *Manuel bibliographique des Sciences psychiques ou occultes*, Paris, 1913, tome 1, p.494.

*sehen Dich* (\*\*\*) qui contient des excitations au meurtre contre les plus importants intellectuels juifs d'Allemagne, est la figure d'un juif banquier. Mais que puis-je savoir de l'origine de cet hébréophage? La *Frankfurter Zeitung* du 20 janvier 1934, publiait la nouvelle suivante: «*Un pasteur de Waldenburg a été arrêté pour avoir déclaré que le chef de la jeunesse hitlérienne, M. Baldur von Schirach, était juif et s'appelait en réalité Baruch Meyer*». Vérité ou... calomnie? On a publié qu'une grand'mère de Hitler, selon l'anagraphe tchécoslovaque, était juive. Même si cela est vrai, on peut penser que Hitler même l'ignorait.

Tout devient incertain, lorsqu'on cherche des faits. J'ai donc préféré laisser de grands vides, plutôt que les bourrer d'étoupe.

Du plan de ce livre, qui peut paraître arbitraire, je dirai que j'ai suivi une disposition apte à faciliter la vision d'ensemble du problème.

Dans le même but j'ai tâché d'éviter le plus possible le jargon psychologique.

-----

(\*\*\*) Johann von Leers alias Omar Amin (1902-1965): nazi allemand paganiste, viscéralement hostile au «*judéo-christianisme*», il vécut pendant vingt ans au Caire, converti à l'ultime monothéisme qu'il connut: «*l'islamisme*» (*sic*). «*Juden sehen Dich*» signifie: «*Des israélites t'observent*». (Note A.M.).